

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 25 (1926)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: centenaire de la mort de Pestalozzi.
Autor: Fehr, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le centenaire de la mort de Pestalozzi.

Les milieux pédagogiques des principaux pays célèbrent en ce moment le souvenir de H. Pestalozzi, à l'occasion du centenaire de sa mort survenue le 17 février 1827. Le grand pédagogue suisse est de ceux qui par leurs œuvres appartiennent au monde entier. Il fut l'un des premiers à faire ressortir l'importance de l'éducation du peuple sans laquelle aucun progrès n'est possible.

Pestalozzi est le fondateur de la pédagogie moderne. On lui doit la création de l'enseignement élémentaire tel qu'on le conçoit et qu'on le développe encore aujourd'hui. Sa pédagogie se base sur l'intuition, sur l'expérience du monde extérieur et non sur le savoir verbal. C'est la méthode intuitive qui a conduit aux progrès réalisés dans l'enseignement des mathématiques dans les classes élémentaires des écoles primaires et secondaires.

Parmi les nombreux élèves de Pestalozzi il en est un qui intéresse tout particulièrement les mathématiciens. Il s'agit du savant géomètre suisse Jacob STEINER (1796-1863) qui passa quatre ans et demi à l'Ecole d'Yverdon. Dans le *curriculum vitae* qui accompagne sa demande d'admission à des examens qu'il va subir à Berlin en 1821, Steiner rend hommage à l'enseignement qu'il a reçu à Yverdon. Nous en extrayons les deux passages suivants: « Erst seit dem Frühjahr 1814 geschah meiner Neigung zum Studium ein Genüge, indem ich das Glück hatte, von dem grossen, mich dadurch zum innigsten Danke gegen ihn zeitlebens verpflichtenden Menschenfreunde Pestalozzi in seine Anstalt aufgenommen zu werden... ». « Hier wendete ich die meiste Zeit auf Mathematik, einerseits, weil die Mathematik in dieser Anstalt vorherrschenden Lehrgegenstand war, andererseits, und vorzüglich aber durch mein lebhaftes Interesse für diese Wissenschaft. »

Au moment où dans tous les pays on rappelle les services rendus par le célèbre éducateur zurichois, la Rédaction de cette Revue tient, elle aussi, à rendre hommage à la mémoire de celui qui exerça une influence si considérable et si bienfaisante sur le développement de l'enseignement populaire.

H. FEHR.

Société suisse des professeurs de mathématiques.

Réunion d'Engelberg, 3 octobre 1926.

La Société suisse des Professeurs de mathématiques a tenu sa réunion annuelle à Engelberg, le 3 octobre 1926, en même temps que la Société suisse des Professeurs de Gymnases, sous la présidence de M. H. STOHLER (Bâle). Cette année encore la société se réunissait, pour